

SAISON 16.17
OPÉRA DE LILLE



OPÉRA

ROSSINI
LA CENERENTOLA

Ma 4 octobre, Je 6 à 20h • Di 9 à 16h
Ma 11, Ve 14, Lu 17 à 20h

Emily Fons, *La Cenerentola* (séance de répétition, sept. 2016)

OPÉRA

Durée ±3h avec entracte
Chanté en italien, surtitré en français

ROSSINI
LA CENERENTOLA



La Cenerentola [*Cendrillon*] dramma giocoso en 2 actes de **Gioachino Rossini** (1792-1868)
sur un livret de **Jacopo Ferretti** créé à Rome (Teatro Valle) le 28 janvier 1817

...

Direction musicale **Antonello Allemandi**
Mise en scène, scénographie et lumière **Jean Bellorini**



GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA DE LILLE

En finançant une représentation supplémentaire d'un grand titre d'opéra (*Le Vaisseau Fantôme* de Wagner pour cette saison 2016-2017), et en soutenant la multidiffusion sur grand écran de *La Cenerentola* de Rossini, la **FONDATION Crédit Mutuel Nord Europe** favorise l'accès du plus grand nombre au répertoire lyrique.

La Fondation apporte également son soutien à la réalisation du site « Première Loge, dans les coulisses d'un opéra ».



LA CENERENTOLA



La Cenerentola [*Cendrillon*]
de **Gioachino Rossini** (1792-1868)
Dramma giocoso en 2 actes
Livret de **Jacopo Ferretti**
Créé à Rome (Teatro Valle)
le 28 janvier 1817

...

Direction musicale **Antonello Allemandi**
Mise en scène et lumière **Jean Bellorini**
Assistant à la mise en scène
Mathieu Coblenz
Scénographie **Jean Bellorini** et **Charles Vitez**
Costumes **Nelly Geyres**
Maquillage et coiffure **Laurence Aué**
Assistant lumière **Luc Muscillo**
Chef de chant et continuo **Emmanuel Olivier**
Chef de chœur **Yves Parmentier**

...

avec

Angelina (*Cendrillon*) **Emily Fons**
Don Ramiro **Taylor Stayton**
Dandini **Armando Noguera**
Don Magnifico **Renato Girolami**
Alidoro **Roberto Lorenzi**
Clorinda **Clara Meloni**
Tisbe **Julie Pasturaud**

Chœur de l'Opéra de Lille
Orchestre de Picardie

...

Nouvelle production de l'Opéra de Lille

...

AVEC LE SOUTIEN DE
LA FONDATION CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE,
GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA.

LA BANQUE
CIC NORD OUEST,
MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON 2016-2017,

LA FONDATION ORANGE,
MÉCÈNE DES RETRANSMISSIONS AUDIOVISUELLES,

ET **AIR FRANCE**,
MÉCÈNE ASSOCIÉ À LA SAISON 2016-2017.

...



OPÉRA DE LILLE

Présidente
Marion Gautier,
Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture

Directrice
Caroline Sonrier

Directeur administratif et financier
Pierre Fenet

Directeur technique et de production
Mathieu Lecoutre

Secrétaire général
Xavier Ricard

Conseiller artistique aux distributions
Pål Christian Moe

Équipe technique et de production de *La Cenerentola*

Régie générale **Stéphane Lacharme**
 Régie de production / Régie de scène
Clothilde Lenfant, Marion Rinaudo

Régie plateau **Gabriel Desprat**
 Équipe plateau **Alison Broucq, Martin Decaster, Alexis Flamme, Gabrielle Degrugillier, David Lamblin, Ariane Lassere, Hammo Marzouk, Valéry-Anne Méresse, Jean-Baptiste Rubin, Philippe Sinibaldi, Guillaume Vienne**

Régie lumières **Sébastien O'Kelly**
 Équipe lumières **Ophélie Billebeau, David Mauqui, Frédéric Ronnel**

Régie son/vidéo **Anthony Toulotte**
 Régie accessoires **Mélanie Miranda**

Accessoires **Christophe Ramin**
 Régie costumes **Camille Devos**
 Habillage **Mélanie Clénet, Sonia Evin, Maud Lemercier**

Coiffure, maquillage **Mathilde Dhordain, Khaddouj El Madi, Elise Herbé, Evelyne Lotiquet, Charlie Magny, Sylvie San Martino**

Surtitrage **Florence Willemain**

Ingénierie scénique **art&Oh / Benoît Probst**
 Réalisation décors **Espace & Cie**
 Atelier Opéra de Lille
Pascal Godin / Diane Dekerle, Samuel Landre, Pascal Renard, Karim Sakhri, Isabelle Vendeville

Réalisation costumes **Opéra de Lille**
 Atelier **Magali Broc-Norris / Colette Perray, Emmanuelle Geoffroy, Cécile Pineau**

Chargée de production **Anne Salamon**
 Administration du chœur **Chantal Cuchet**
 Stagiaire plateau et scénographie
Fadi Makoukji

Répétiteur d'italien **Isabella Radcliffe**

ORCHESTRE DE PICARDIE

Violon super-soliste
Zbigniew Kornowicz

Violons
Florence Dumé, Joanna Rezler Arfan Alhanbali, David Bonneault Natalia Erlikh-Carliez, Elisabeth Dalbe Marie-Luce Gillet, Caroline Lalancette Fabien Lesaffre, Evelyne Maillot Véronique Thirault, Vincent Bernardon* Christophe Fernandez*

Altos
Marie-Claire Méreaux-Rannou Arnaud Guilbert, Hélène Malle Vincent Dormieu*

Violoncelles
Laurent Rannou, Ara Abramian Christine Meurice, Marie-France Plays Grégoire Carpentier* (le 6 oct.)

Contrebasses
Olivier Talpaert, Ludovic Baudoin

Flûtes et piccolo
François Garraud Sabien Chalvin-Le Guern

Hautbois
Bernard Philippe Anne Philippe-Clément

Clarinettes
Romy Bischoff, Michel Corenflos

Bassons
Alain Mussafia, Gilles Claraz

Cors
Tudor Ungreanu, Vincent Defurne

Trompettes
Benoît Mathy, Edouard Barlerin*

Trombone
Stéphane Paris*

Piano forte
Emmanuel Olivier*

* musiciens remplaçants ou complémentaires à l'effectif



CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE

Direction **Yves Parmentier**
 Pianiste répétiteur **Jacques Schab**

Ténors
Benjamin Aguirre Zubiri, Arnaud Baudoin, Karim Bouzra, Gilles Safaru, Gil Hanrion, Juan Antonio Nogueira, Eric Pariche, Nikola Stojcheski, Stéphane Wattez

Basses
Ronan Airault, Thomas Flahauw, Florent Huchet, Christophe Maffei, François Meens, Alexandre Richez, Jérôme Savelon

Régie du chœur
Christophe Ramin

LES PERSONNAGES

Chez le Prince :

Don Ramiro, prince de Salerno, *ténor*
Dandini, son valet, *baryton*
Alidoro, philosophe, précepteur de Don Ramiro, *basse*

Chez Don Magnifico :

Don Magnifico, baron de Monte Fiascone, père de Clorinda et Tisbe, *basse*
Clorinda, *soprano*
Tisbe, *soprano*
Angelina, dite Cendrillon, belle-fille de Don Magnifico, *mezzo-soprano*

CENDRILLON, OÙ EST TA PANTOUFFLE ?

Entre le conte classique de Perrault (1697) et le « *dramma giocoso* » de Rossini (1816), Cendrillon, la plus célèbre des héroïnes de conte de fée, a changé de visage : 5 anecdotes à lire en 5 minutes pour mieux la découvrir

Des transformations incroyables

La Cenerentola est assez fidèle dans l'ensemble à l'histoire de Cendrillon. Toutefois, certains changements sont apportés : les opéras étant donnés à l'époque par des troupes au nombre prédéterminé de chanteurs et de chanteuses, il y avait trop de rôles féminins dans l'histoire de Cendrillon. La belle-mère devient ainsi un beau-père et la fée est remplacée par un philosophe qui convient mieux au caractère d'un drame, fut-il joyeux. En outre, la fameuse pantoufle est remplacée par un bracelet car aucune chanteuse n'aurait alors accepté de montrer son pied sur scène.



.Un rôle-titre de contralto ou de mezzo

Il s'agit de l'une des innovations de Rossini : nombre de ses héroïnes ont une partition écrite pour contralto et non pour soprano. La « *contralto Rossini* » est colorature, c'est-à-dire très virtuose afin de colorer ses mélodies par des ornements, tout en disposant d'un large ambitus pour atteindre l'aigu d'une mezzo-soprano. Le rôle est aujourd'hui souvent chanté par des mezzo-sopranos telles qu'Emily Fons, capables de descendre dans les graves d'une contralto. Mais ce profil de chanteuse est rare !



De la vitesse, des ensembles et des *crescendi*

Chez Rossini, le chant atteint des vitesses vertigineuses sans que le rythme ne redescende du début à la fin de l'opéra, dans un enchaînement d'airs, tous plus virtuoses les uns que les autres. L'une de ses particularités est également de laisser une large place aux ensembles, y ajoutant souvent le chœur ! Chaque voix entre à son tour avec un motif rythmique qui, telle une mécanique infernale, est repris par les autres en *crescendo* : ce procédé est si typique du compositeur qu'il a été surnommé *Il Signor Crescendo*.

Une œuvre joyeuse ou mélancolique ?

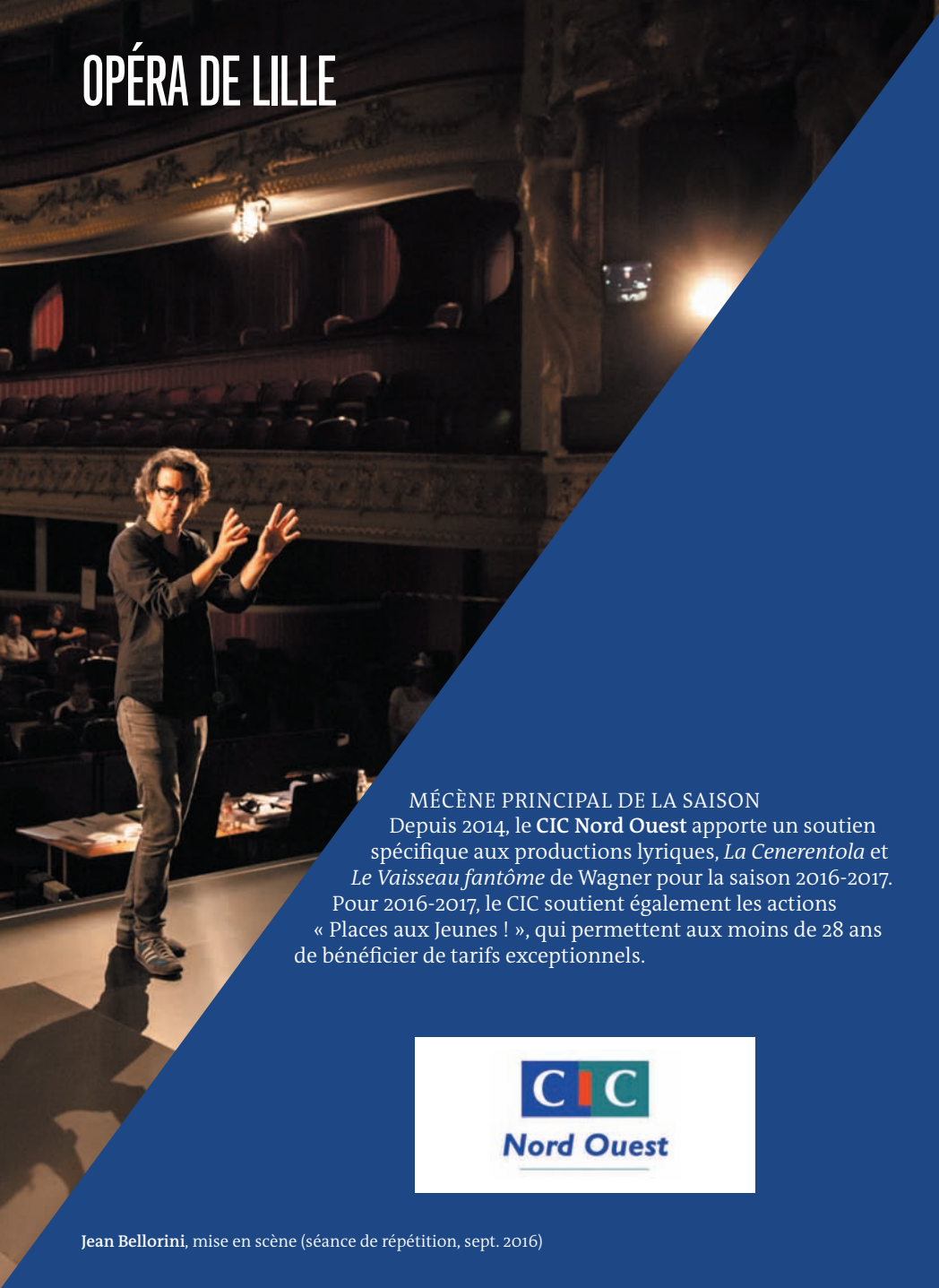
La Cenerentola de Rossini est défini par l'oxymore de « drame joyeux » ou *dramma giocoso* en italien, tout comme le sont *Don Giovanni* ou encore *L'Élixir d'Amour* de Donizetti. Les événements tragiques se mêlent à des situations comiques. Ici, l'histoire de Cendrillon est tour à tour dramatique, cocasse, festive ou heureuse et la musique s'en ressent par de violents contrastes.



Rossini et l'écologie musicale

La Cenerentola est un opéra « durable », non seulement car il est resté l'un des plus célèbres du répertoire mais aussi parce que Rossini a « recyclé » plusieurs thèmes musicaux composés pour ses ouvrages précédents (*Le Barbier de Séville* notamment). Impossible sans cela de composer trente-neuf opéras en environ trente ans, d'en produire parfois cinq dans la même année ou de finir *La Cenerentola* en trois semaines !





MÉTÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON

Depuis 2014, le CIC Nord Ouest apporte un soutien spécifique aux productions lyriques, *La Cenerentola* et *Le Vaisseau fantôme* de Wagner pour la saison 2016-2017. Pour 2016-2017, le CIC soutient également les actions « Places aux Jeunes ! », qui permettent aux moins de 28 ans de bénéficier de tarifs exceptionnels.



ARGUMENT



Acte I - Le jeu des apparences

Don Magnifico a deux filles, Clorinda et Tisbe, ainsi qu'une fille adoptive, Angelina, dite Cenerentola, réduite à l'état de souillon. Ce matin-là, Clorinda et Tisbe sont tout occupées d'elles-mêmes et de leurs riches parures, tandis que la belle Angelina fredonne une rengaine populaire. Un mendiant se présente, aussitôt chassé par les deux sœurs. Angelina lui donne une collation en cachette. Le Prince Ramiro est alors annoncé : il invite les dames du pays à un grand bal, afin de choisir son épouse parmi elles. Les deux sœurs s'empressent de se faire belles, sollicitant sans cesse Angelina qui ne peut répondre à toutes leurs demandes. Voyant cela, le mendiant, qui n'est autre qu'Alidoro, le tuteur du Prince, prédit que celui-ci sera touché par la bonté de la pauvre jeune fille. Don Magnifico se réveille alors, pestant contre ses filles qui ont interrompu son rêve : un âne ailé s'envolait dignement, ce qu'il interprète comme le présage d'un destin royal.

Le Prince Ramiro s'introduit chez le baron sous l'habit de son valet, pour mieux déceler le véritable caractère des filles de son hôte. Il rencontre d'abord Angelina : tous deux tombent amoureux. La cour se présente ensuite menée par Dandini, le valet de Ramiro qui a pris les habits de son maître. Dandini flatte les deux sœurs et les fait conduire au palais. Angelina supplie en vain Don Magnifico de la laisser les y rejoindre. À Ramiro et Dandini qui le questionnent, il présente Angelina comme une servante, assurant que sa troisième fille est morte. Le Prince, son valet et Don Magnifico rejoignent finalement le bal. Alidoro, le tuteur du prince, retrouve alors Angelina pour lui annoncer qu'elle pourrait se rendre au bal : lui dévoilant sa véritable identité, il lui offre une tenue d'apparat ainsi que deux bracelets.

Au palais du Prince, Don Magnifico se voit proposer de devenir sommelier officiel s'il parvient à goûter trente vins sans faiblir. Tandis que ses filles se disputent la faveur de Dandini, il s'enivre donc à la cave afin de réussir son examen. Pendant ce temps, le Prince questionne Dandini sur les deux sœurs. Celui-ci est catégorique : elles sont insolentes, capricieuses et vaniteuses. Lorsqu'elles paraissent, Dandini leur annonce que celle qu'il ne choisira pas épousera son valet (le vrai Prince, donc). Les deux femmes protestent, jugeant ce dernier de mine médiocre et d'âme plébéienne. Alidoro annonce alors l'arrivée d'une nouvelle invitée inconnue. Angelina paraît, resplendissante. Don Magnifico et ses filles refusent de la reconnaître, bien qu'ils relèvent une ressemblance avec la Cenerentola.

Acte II - Les masques tombent

Don Magnifico discute avec ses filles : il a dilapidé le patrimoine de Cenerentola. Aussi recommande-t-il à celle qui sera choisie par le Prince de ne pas le laisser dans le besoin.

De son côté, Ramiro se cache pour observer Cenerentola, qui discute avec Dandini. Il se dévoile toutefois lorsque cette dernière repousse les avances du faux prince par amour pour Ramiro (malgré sa supposée basse condition). Pour l'épouser, il devra cependant la chercher et la retrouver, avec l'un des deux bracelets pour seul indice. Reprenant ses habits de prince, il s'élance à la recherche de sa bien-aimée, laissant à Dandini le soin de révéler la supercherie à Don Magnifico.

Le Prince arrive chez Don Magnifico et reconnaît immédiatement Angelina. Alors que Don Magnifico et ses filles continuent de la maltraiter, le Prince montre sa colère et les menace. Mais Angelina prend leur défense, souhaitant que la bonté triomphe : ces derniers finissent par demander pardon, tandis que la cour célèbre le mariage à venir.



LA CENERENTOLA

ENTREZ DANS LES COULISSES D'UN OPÉRA !



Première Loge est une plateforme web présentant des vidéos, interviews, photos de répétition... accessibles en un clic depuis votre smartphone, votre tablette et votre ordinateur !



Avec le soutien de la FONDATION Crédit Mutuel Nord Europe.



TOUT COMMENCE PAR LE DÉSIR

Note d'intention de Jean Bellorini, mise en scène



La Cenerentola ou le triomphe de la Bonté.

À travers la musique de Rossini c'est toujours la joie qui l'emporte !
À travers le livret c'est la bonté qui triomphe.

Faire entendre cette musique et revendiquer ce message en 2016 - une farce tragique où les bassesses humaines rendent fou les hommes pleins de désirs mais où finalement la bonté l'emporte sur la médiocrité, c'est dire la nécessité absolue du rire, du plaisir et de la joie dans un monde en mal de repères.

Grâce au chant, le chaos et la folie deviennent ivresse et euphorie.

Roger Blin disait de la mise en scène qu'elle doit être un enchevêtrement profond de symboles actifs créant, pour le spectateur, un langage ou rien ne serait dit mais tout pressenti.

Il s'agit pour moi d'être d'abord au service d'une œuvre et particulièrement de la musique.

La Cenerentola est un voyage au cœur des passions humaines.

Tout commence toujours par le désir... c'est le désir qui met chacun des protagonistes en mouvement, en quête d'émotion. Désir de parvenir, désir d'aimer, désir de trouver la bonté et désir d'être auteur de sa propre vie.

Les personnages sont des figures issues d'une fable, ils déploient toute leur richesse grâce au paroxysme où les pousse la musique : bassesse d'un odieux baron, vulgarité des deux sœurs prétentieuses, pureté d'un prince au cœur encore vierge,

vivacité de son brillant valet, grandeur et misère d'un Maître de cérémonie déguisé en mendiant et bonté de Cenerentola, lumineuse et fragile comme l'étincelle d'un cierge magique.

Mais ces personnages ne sont pas que des marionnettes dérisoires emprisonnées par les engrenages du Destin.

Emportés par la musique de Rossini, ils sont comme des enfants : entiers, colériques et tendres, bouleversés par leurs émotions et profondément humains.

Comme nous, ils ne cessent de pédaler dans le vide, des rêves plein la tête et la tête dans le guidon...

Dans un univers où la cendre et l'espoir tombent du ciel, à mi-chemin entre le conte et le cinéma italien, nous confions à l'imaginaire des spectateurs créé par l'évocation des situations de cette histoire somme toute bien connue, le pouvoir de laisser apparaître la possibilité d'un monde fou mais sincère, dissipant ainsi le mensonge pour y substituer l'illusion.

À travers la sensibilité et l'énergie du spectacle, à travers les impressions visuelles de certains éléments du décor - objets porteurs d'une vie antérieure, il s'agit pour moi de placer la fable dans le temps d'un rêve éveillé.

Osons revendiquer ensemble que l'humanité peut encore inventer la bonté.

Jean Bellorini

LAISSER LA PLACE AU JEU

Interview d'Antonello Allemandi, chef d'orchestre



Antonello Allemandi, vous abordez les dernières répétitions de *La Cenerentola* mise en scène par Jean Bellorini à l'Opéra de Lille. Pouvez-vous décrire l'œuvre à ceux qui ne la connaissent pas ?

Le synopsis de la *Cenerentola* est en fait connu de tous puisque l'opéra est basé sur le conte de Charles Perrault qui a été popularisé par Disney. Le principal thème traité est celui de la métamorphose, l'héroïne passant de l'état de souillon à celui de princesse. À la fin, la bonté triomphe, ce qui est porteur d'espérance et raisonne particulièrement aujourd'hui.

Qu'est-ce qui caractérise l'œuvre ?

Il faut d'abord savoir que les quatre opéras les plus fameux de Rossini sont *L'Italienne à Alger*, composé en 1813, *Le Turc en Italie*, écrit l'année suivante, *Le Barbier de Séville* qui date de 1816 et *La Cenerentola* créé en 1817. Il a donc écrit, en quatre ans, quatre chefs-d'œuvre absolus. Pourtant, Rossini était très paresseux ! Son signe astrologique est le Poisson, comme moi. Les Poissons peuvent être très paresseux, mais ils sont très créatifs. Il y a d'ailleurs une anecdote savoureuse à son propos : il passait beaucoup de temps dans son lit, pour manger, pour travailler, etc. Un jour, après avoir composé un passage d'opéra, il a fait tomber la partition par terre. Au lieu de se baisser pour la ramasser, il a préféré en composer une nouvelle version !

Comment faut-il chanter le rôle-titre de *Cenerentola* ?

Le rôle de *Cenerentola* est difficile car il requiert beaucoup d'agilité. Il est possible de le chanter de manière très mécanique, ou bien d'apporter des variations rythmiques. En revanche, pour que cela marche, il faut le faire avec une grande précision, ce qui est

très difficile, d'autant qu'il y a des notes très aiguës et des notes très graves. La chanteuse doit également avoir un bon *legato* afin de donner de l'âme au personnage, qui est empreint de mélancolie. Son *aria* est d'ailleurs écrite dans une tonalité mineure, ce qui est rare chez Rossini.

Justement, Rossini a labellisé son opéra « drame joyeux » : comment cela s'entend-il dans la musique ?

Ce dualisme est en effet rarement réussi à la scène comme au disque, comme dans le *Don Giovanni* de Mozart, d'ailleurs. Souvent, les chefs d'orchestre soulignent la mélancolie ou bien l'entrain, mais peinent à associer les deux. S'ils ne traitent que l'aspect *bouffe* de l'opéra, le public rit mais il perd la subtilité de l'œuvre.

Une grande partie du travail se trouve donc dans la manière de chanter. Il faut trouver une couleur sombre, ce qui ne veut pas dire sans lumière. Je dois souvent faire de la pédagogie sur ce point avec les chanteurs : avec la même note, la même fréquence, il est possible d'apporter une couleur plus sombre. Comme pour une photo, il est possible d'ajouter ou d'enlever du contraste sur un même cliché. Pour un instrument à cordes, c'est chose simple : il suffit de changer de corde tout en jouant la même note. La corde la plus aiguë donnera un son plus clair tandis que, pour la même note exactement, la corde la plus grave rendra un son plus sombre. Il en va de même pour le chant. Sauf que les chanteurs ont tendance à chanter la note légèrement plus basse pour apporter la teinte sombre : il y a alors des problèmes de justesse. Il arrive que les chanteurs chantent plus en fond de gorge. La voix est alors en effet plus sombre, mais elle est aussi moins puissante car il y a très peu de projection dans la salle : on n'entend plus rien à dix mètres.



Cet équilibre à trouver pour mettre en valeur les passages mélancoliques de l'œuvre est-elle la principale difficulté que vous rencontrez ?

Oui, car ces moments, même s'ils sont brefs, peuvent avoir beaucoup d'effet. Le risque est de privilégier la vitesse sous prétexte qu'on joue du Rossini. Bien sûr qu'il faut jouer vite, mais jusqu'à quel point ? L'équilibre doit être trouvé en fonction de l'articulation que l'on peut obtenir des chanteurs, mais aussi de l'orchestre. Lorsque j'ai dirigé mon premier *Barbier* en 1984, je considérais le métronome comme la chose la plus importante : je cherchais la vitesse pour la vitesse, et tant pis si l'orchestre n'était pas capable de suivre ! Aujourd'hui (grâce à mes cheveux blancs !) je me rends compte que la plus grande difficulté est de trouver le point jusqu'où je peux emmener l'orchestre sans perdre en précision.

Rossini aurait écrit cet opéra en trois semaines : est-ce que vous y croyez et qu'est-ce que cela vous inspire ?

Rossini composait avec la même facilité que Mozart. Ses sonates pour cordes, par exemple, sont très belles et très difficiles à jouer. Il était paresseux, ce qui l'a amené à arrêter de composer alors qu'il était dans la plénitude de sa carrière. Il est venu à Paris et n'a presque plus rien fait avant *Guillaume Tell*, qui a ouvert les portes au grand opéra français.

Comment caractériseriez-vous la musique de Rossini ?

La musique de Rossini est brillante. Il faut cependant faire attention à un défaut d'interprétation fréquent : associer le *crescendo* et l'*accelerando*. Beaucoup de chefs le font pour donner plus d'effet. Or, cela devrait être réservé au *stretta finale*, c'est-à-dire aux huit ou seize mesures durant lesquelles l'orchestre joue seul, une fois que les chanteurs ont fini de chanter. Dans la musique italienne, il y a cette manière d'avancer avec le même tempo.

Dans la musique allemande, c'est autre chose (même si de plus en plus, on entend du Brahms joué comme du Couperin) : il faut donner l'impression d'avancer avec difficulté.

Quel est votre extrait favori de la *Cenerentola* ?

Il y a beaucoup de beaux ensembles, mais le duo entre Dandini et Don Magnifico, le baryton et la basse bouffe, au deuxième acte, est comparable au duo entre Don Pasquale et Malatesta chez Donizetti : il y a dans ces deux exemples un jeu théâtral qui est toujours très efficace. Je choisirais donc sans doute ce passage.

Comment décririez-vous la mise en scène de Jean Bellorini ?

La production de Jean Bellorini est drôle et pleine de fantaisie, ce qui est possible avec Rossini. Autant je n'aime pas la fantaisie et l'expérimentation chez Verdi ou Puccini, car cela défigure souvent l'œuvre, autant cela fonctionne bien avec Rossini car il laisse beaucoup de place pour le jeu. Je suis content car nous avons déjà travaillé plusieurs semaines dans le studio, sans les éléments de scénographie. Et nous découvrons, maintenant que nous avons accès au plateau, que les idées de mise en scène marchent bien. Au-delà du chant et du jeu des interprètes, la mise en scène va être très visuelle, avec beaucoup de mouvement.

Jean Bellorini est un jeune metteur en scène qui vient du théâtre. Sa relation aux chanteurs est donc différente. Il soulignait l'autre jour qu'habituellement, dans ses spectacles, il pouvait faire un travail sur le rythme tandis qu'il était contraint par la musique à l'opéra. Le travail est donc différent : si la musique indique un *allegro*, ce n'est pas un *adagio* et la mise en scène doit le prendre en compte. En revanche, au théâtre, le même texte peut être dit très vite ou bien en soulignant chaque mot.

Quel est votre rôle dans ce travail de création ?

Jean a confiance dans ma vision de l'œuvre. Le fait que j'aie eu la chance d'être appelé par trois fois pour diriger du Rossini au Festival de Pesaro, sa ville natale, me donne comme une légitimité pour les diriger dans le monde entier ! Du coup, notre collaboration est fructueuse et Jean prend en compte mes remarques : dans l'une des scènes, il me semblait que l'action se déroulait trop en arrière-scène, ce qui posait un problème d'acoustique, il l'a donc avancée de quelques mètres. La collaboration est également très belle avec Yves Parmentier, le chef du chœur, qui est très attentif.

L'œuvre repose en grande partie sur l'énergie musicale de la partition. Comment l'impulsez-vous ?

Je travaille sur l'articulation des phrases musicales : avec le même tempo, il est possible de produire un effet bien plus brillant en soulignant quelques notes. C'est un travail de précision à réaliser avec l'orchestre. Il faut penser la musique avec exigence et donner aux musiciens la motivation pour jouer de la meilleure manière.

Comment choisissez-vous vos tempi ?

Le tempo idéal, il est inscrit dans la partition. Il est dans les gènes de l'œuvre. Après, certains chefs font autrement, plus lent ou plus rapide, pour se démarquer ou faire scandale. Ce qui compte, c'est de donner l'impression que la manière dont on joue est la seule manière possible de jouer l'œuvre. J'ai vu un jour un chef diriger la *Sérénade pour orchestre à cordes* de Tchaïkovski. La battue sur cette œuvre se fait normalement à six temps. Lui la battait plus vite. Au départ, je n'ai pas aimé. Mais il s'agissait d'un grand chef d'orchestre : au bout de deux mesures, je suis entré dans sa vision, et quelle que soit ma théorie sur l'œuvre, j'avais l'impression que l'œuvre devait être jouée ainsi, que c'était la seule manière valable de la jouer. C'est la créativité !

Cette *Cenerentola* va être diffusée sur grands écrans dans dix villes de la région, aviez-vous à cœur de participer à ce projet ?

Tout à fait, c'est extraordinaire. Pour le *Barbier* déjà, l'opéra avait aussi été diffusé dans un hôpital. Permettre aux patients de s'amuser et d'oublier leurs problèmes durant quelques heures était formidable.

Ceux qui connaissent *La Cenerentola* doivent venir pour apprécier la mise en scène et les chanteurs. Pour ceux qui ne sont jamais allés à l'opéra, c'est un bon titre pour débiter !

La Matinale de Saskia de Ville

Le nouveau réveil musical et mutin du lundi au vendredi 7h - 9h

francemusique.fr



88.7





Antonello Allemandi

Direction musicale

Formation : Conservatoire de Milan auprès de Franco Ferrara, Leonard Bernstein, Seiji Ozawa ; assistant de Lorin Maazel et de Claudio Abbado.

Postes occupés : Directeur musical de l'Orchestre Colonne de Paris entre 1992 et 1997.

Scènes : près de 50 institutions, dont les plus grandes scènes internationales (le Staatsoper de Vienne, le Deutsche Oper et le Staatsoper de Berlin, le Bayerische Staatsoper de Munich, l'Opéra National de Paris, le Teatro alla Scala de Milan, le Metropolitan Opera de New York, le Royal Opera House de Londres, le Teatro Real de Madrid, le Liceu de Barcelone, le Rossini Opera Festival de Pesaro et le Festival Verdi de Parme) et plusieurs maisons françaises (Opéra Comique, Lille, Marseille, Montpellier, Nice et Toulouse).

Enregistrements : *Alina, Viva la Mamma, Elvida* et *Francesca di Foix* de Donizetti, *Maria Stuarda* de Saverio Mercadante, *Ernani* et *Simon Boccanegra* de Verdi, *Le Turc en Italie* de Rossini, *La Favorite* de Donizetti.

Répertoire de prédilection : Rossini, Donizetti, Verdi et Puccini. Symphonique :

Beethoven, Brahms, Tchaïkovski, Mahler.

Projets : *Guillaume Tell* et *Le Turc en Italie* de Rossini au Bayerische Staatsoper de Munich, *Simon Boccanegra* de Verdi à l'Opéra Dijon, *La Cenerentola* de Rossini à l'Opéra de Bilbao, *Rigoletto* de Verdi au Palm Beach Opera (États-Unis), *Les Capulet et les Montaigu* de Bellini en concert avec le Navarra Symphony.
À l'Opéra de Lille : *L'Élixir d'amour* de Donizetti (2011), *Le Barbier de Séville* de Rossini (2013).

Jean Bellorini

Mise en scène, scénographie et lumière

Formation : École Claude-Mathieu (Paris) entre 1999 et 2002.

Postes occupés : Directeur du Théâtre Gérard-Philipe, centre dramatique national (Saint-Denis) depuis 2013 ; Artiste invité du Théâtre national de Toulouse (2011-2013) ; Directeur artistique de la compagnie Air de Lune depuis 2001.

Opéra mis en scène : *Barbe-Bleue* de Jacques Offenbach (Opéra de Fribourg, Théâtre musical de Besançon, Opéra de Massy) en 2009 ; *La Dernière Nuit*, concert théâtral dirigé par Leonardo García Alarcón dans le cadre du Festival de Saint-Denis en 2015.

Principales mises en scène de théâtre : *Karamazov* d'après Fédor Dostoïevski, *Le Suicidé* de Nicolai Erdman, *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, *Liliom* de Ferenc Molnár, *Paroles gelées* d'après Rabelais, *Tempête*

sous un crâne d'après Victor Hugo, Piaf, l'Ombre de la rue sur ses propres textes, etc.

Composition : musique d'*Adèle a ses raisons* de Jacques Hadjaje (2004, Théâtre 13 de Paris).
Scènes : Festival d'Avignon, Berliner Ensemble, Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre du Rond-Point, Printemps des Comédiens, Théâtre du Soleil, Théâtre de la Cité internationale.

Projet : *Erismena* de Cavalli au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence (2017).
Première collaboration avec l'Opéra de Lille dans La Cenerentola.

Mathieu Coblentz

Assistant à la mise en scène

Formation : Études de philosophie et d'histoire ; Études de comédien à l'École Claude-Mathieu (Paris).

Postes occupés : Collaborateur artistique de Jean Bellorini depuis 2014, notamment sur *La Dernière Nuit*, concert théâtral dirigé par Leonardo García Alarcón dans le cadre du Festival de Saint-Denis en 2015.

Scènes : La Cartoucherie de Paris (diverses collaborations pendant huit ans).

Projet : *Erismena* de Cavalli au Festival d'Aix-en-Provence (2017).

Première collaboration avec l'Opéra de Lille dans La Cenerentola.

Charles Vitez

Scénographie

Formation : Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris Val-de-Seine en 2007.

Postes occupés : Architecte

indépendant ; Maître-assistant associé à l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris Val-de-Seine depuis 2015 ; Fondateur de la Compagnie du Hasard Objectif (avec la comédienne Sara Llorca) en 2012.

Au théâtre : *Tambours dans la nuit* de Brecht, *Les Deux nobles cousins* de Shakespeare et *Théâtre à la campagne* de David Lescot mis en scène par Sara Llorca (de 2008 à 2012), *Le Peuple d'Icare* mis en scène par Dan Artus (2010), *Bérénice* mis en scène par Yannick Landrein (2013).

À l'Opéra de Lille : assistant décorateur pour plusieurs productions de la saison 2012/2013 (*The Pyre*, création mise en scène par Giselle Vienne, *Le Barbier de Séville* de Rossini mis en scène par Jean-François Sivadier).

Nelly Geyres

Costumes

Formation : stylisme modélisme puis costumes, spécialité en danse et accessoires.

Productions marquantes : Malandain Ballet Biarritz : *Une dernière chanson* à l'Opéra de Reims, la Scène Nationale du Sud-Aquitaine de Bayonne et au Teatro Victoria Eugenia de San Sebastián (2012) et *La Belle et la Bête* au Château de Versailles en 2015 et à la Biennale de la danse de Lyon en 2016 ; Série télévisée *Interpol* (2010) ; Pour les spectacles chorégraphiques de Maguy Marin : *Description d'un combat* en Avignon puis au

Théâtre de la Ville (2009), *Salves* à Lyon, Toulouse et au 104 (2011), *Nocturnes* à Villeurbanne et au Théâtre de la Bastille (2012), *Belle et Sébastien* (2013-2014), *Techno BiT* au Théâtre du Rond-Point (2014), *Singspiele* (2014), *Intime conviction* (2015) et *Passion(s)* au Festival Montpellier Danse, au Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon et au Ramdam, centre d'art de Ste-Foy-Lès-Lyon (2016) ; *Juan* d'après Molière mis en scène par David Mambouch au Théâtre National Populaire de Villeurbanne (2015) ; *Vertiges* de Tony Gatlif pour les nuits de Fourvière 2007.
À l'Opéra de Lille : *Salves* de Maguy Marin (2012).

Laurence Aué

Maquillage & coiffure

Débuts : Au Festival d'Aix-en-Provence (collaboration durant 18 ans).

Projets : *Samson et Dalila* de Saint-Saëns, *Cyrano de Bergerac* d'Alfano et *Lucrèce Borgia* de Donizetti à l'Opéra national de Paris.

Principales scènes : Opéra Bastille (*Madame Butterfly*, *L'Élixir d'Amour*, *Moïse et Aaron*, *Faust*, etc.

collaboration débutée à l'ouverture de la scène), Comédie Française (*Les Estivants*, *Lucrèce Borgia*, *Le misanthrope*, *Père*, *Cyrano de Bergerac*, etc., collaboration débutée en 2006), Théâtre du Châtelet, Théâtre Gérard-Philipe.

Collaborations avec Jean Bellorini : *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, *Liliom* de Ferenc

Molnár.

Première collaboration avec l'Opéra de Lille dans La Cenerentola.

Emmanuel Olivier

Chef de chant

Formation : Conservatoire de Lille, Conservatoire Royal de Bruxelles.

CNSM de Paris : diplômés de formation supérieure de piano, accompagnement vocal et direction de chant, premiers prix de musique de chambre et d'analyse. Se perfectionne dans le domaine du lied en Autriche à la Universität fur Musik de Vienne, et au Franz Schubert Institut de Baden.

Le répertoire de prédilection/la spécialité :

Récital avec chanteurs, chef de chant, directeur musical, professeur assistant au CNSM de Paris.

Les productions et réalisations marquantes

Chef de chant au Théâtre du Châtelet, Staatsoper de Vienne, Cité de la Musique, Opéra Comique, Radio France, Grand Théâtre de Genève, Philharmonie de Dresde, Opéra Central de Pékin. Chef d'orchestre pour *Don Giovanni*, *Così*, *Tosca* à l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Directeur musical pour *Les Enfants terribles* de Philip Glass à l'Opéra de Bordeaux, en Espagne et aux Pays-Bas. Masterclasses (CNSM de Lyon, Académie européenne du Festival d'Aix-en-Provence, Royaumont, Chine, Allemagne)
Projets : Direction musicale de *Gianni Schicchi*, en tournée en 2017 avec la

Co[opéra]tive

À l'Opéra de Lille : Chef de chant sur *Madama Butterfly* (2004), *Wozzeck* (2007), *L'Italienne à Alger* (2007), *Le Médecin malgré lui* de Gounod (2009), *Eugène Onéguine* (2010), *The Rake's Progress* de Stravinski (2011), *Le Barbier de Séville* (2013). Participe comme pianiste à 4 concerts de la série des Concerts du Mercredi.

Yves Parmentier

Chef de chœur

Formation : CNSM de Lyon et Opéra de Paris.
Postes occupés : Directeur du Chœur et de l'Orchestre de Chambre du Maine. Précédemment : Chef titulaire du Chœur de l'Opéra du Rhin, du Chœur de l'Armée Française, du Chœur National du Maroc, de l'Ensemble Vocal de Paris et du Chœur de l'Opéra Comique.

Collaborations : Orchestre Symphonique Slovaque, Wiener Concert Verein, Orchestre National de Chambre de Toulouse, Chœurs de Radio France, du Conservatoire National de Chine, à Londres, Washington, Berlin, Munich, Vienne, Venise, Pékin, Marrakech, New Delhi.
Prix : douze prix internationaux dont le Grand Prix international du disque de l'Académie Charles-Cros ; Bourse de la Vocation de l'Académie du Maine ; Chevalier de l'Ordre National du Mérite ; Officier des Arts et des Lettres (2013).
À l'Opéra de Lille : Chef du Chœur de l'Opéra de Lille depuis sa création en 2003.

Emily Fons

Angelina (mezzo-soprano)

Formation : Diplômée du Luther College d'Iowa et de l'Université du Sud de l'Illinois ; membre du Ryan Center au Lyric Opera de Chicago ; jeune artiste lyrique au Santa Fe Opera.
Répertoire de prédilection : Haendel, Mozart, Rossini, répertoire français (Offenbach, Gounod, Ravel, Bizet, etc.).
Productions marquantes : *Faramondo* de Haendel (rôle-titre) par Paul Curran / Laurence Cummings au Festival de Göttingen ; *Les Noces de Figaro* (Cherubino) par Claus Guth / Johannes Debus à la Canadian Opera Company ; création mondiale de *Cold Mountain* de Jennifer Higdon (Ruby Thewes) par Leonard Foglia / Miguel Harth-Bedoya à l'Opéra de Santa Fe ; *L'Olimpiade* de Vivaldi (Megacle) par David Freeman / Laurence Cummings à l'Opéra de Garsington ; *L'Enfant et les sortilèges* (rôle-titre) par David Kneuss / Seiji Ozawa en tournée avec Ongaku-juku ; *Susannah* de Haendel (rôle-titre) en concert dirigée par Laurence Cummings au Festival de Göttingen, au Konzerthaus de Berlin et à Wrocław.
Projets : *Così fan tutte* (Dorabella) à Omaha, *Don Giovanni* (Donna Elvira) à Milwaukee, *Les Noces de Figaro* (Cherubino) à Boston, *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn avec le Cleveland Orchestra.
Début à Lille dans La Cenerentola.

Taylor Stayton

Don Ramiro (ténor)

Formation : Ohio State University, avec Bill Schuman à l'Académie des Arts Vocaux de Philadelphie et auprès de la Fondation Martina Arroyo. Premier Prix des Fondations vocales internationales Licia Albanese-Puccini et Gerda Lissner.
Répertoire de prédilection : Rossini et Donizetti.
Productions marquantes : *La Cenerentola* au Festival de Glyndebourne (mise en scène de Peter Hall) ; *Le Barbier de Séville* au Deutsche Oper Berlin, à l'Opéra de Philadelphie, à l'Opéra de Nashville ; *Anna Bolena* (Percy) de Donizetti et *La Somnambule* (Elvino) de Bellini au Metropolitan Opera de New York ; *Le Comte Ory* (rôle-titre dans l'opéra de Rossini) et *Don Pasquale* (Ernesto) de Donizetti pour l'Opéra de Des Moines (États-Unis) ; *L'Italienne à Alger* (Lindoro) à l'Opéra de Kansas City ; *La Fille du régiment* (Tonio) au Palm Beach Opera.
Projets : *La Cenerentola* à l'Opéra d'Oslo en janvier 2017.
À l'Opéra de Lille : *Le Barbier de Séville* (Almaviva) en 2013 (mise en scène de Jean-François Sivadier reprise à Dijon, Limoges, Reims et Caen).
Armando Noguera
Dandini (baryton)
Formation : Teatro Colón de Buenos Aires, Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris. Finaliste du Concours International Operalia à Madrid en 2005. Lauréat du

concours Francisco Viñas Barcelone 2001 et du concours de Toulouse 2004. Prix de l'AROP de l'Opéra de Paris 2003.
Répertoires de prédilection : Rossini, Verdi, Puccini, Mozart. Mais aussi : répertoire français (Bizet, Debussy, Ravel, Poulenc, Offenbach), russe (*Eugène Onéguine*), Zarzuela (*Dona Francesquita*), etc.
Productions marquantes : *Dandini* au Festival de Glyndebourne, *La Chauve-Souris* (Falke) et *Didon et Enée* (Enée) au Théâtre Colon, *Carmina Burana* au Chorégies d'Orange, Belcore de *L'Élixir d'amour* à l'Opéra de la Monnaie de Bruxelles et à Marseille. Sharpless dans *Madama Butterfly* au Luxembourg, à l'Opéra de Lille et au Mexique. Le rôle-titre de *Eugène Onéguine* à Buenos Aires, Avignon, Vichy et Rennes. *La Flûte enchantée* (Papageno) au Québec, à Avignon et Reims, *Così fan tutte* (Guglielmo) *L'Italienne à Alger* (Taddeo) et (Silvio) *I Pagliacci* à Avignon, *Falstaff* (Ford) à Massy, *La Bohème* (Marcello) à Nantes et Paris. Rôle titre dans *Pelléas et Mélisande* à Buenos Aires et Nantes. Don Alvaro dans *Le Voyage à Reims* à Toulouse, Montpellier, Marseille, Nancy, Nantes etc.
Projets : *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Nice en novembre, le Concert « Douceurs rossiniennes » à l'Opéra de Limoges en mars, *Le Barbier de Séville* à l'Opéra de Québec en mai.
À l'Opéra de Lille : *Le Barbier de Séville* (Figaro) en 2013, *Madama Butterfly* (Sharpless) en 2015.

Renato Girolami

Don Magnifico (basse)

Formation : Étude du chant à Rome avec Sesto Bruscantini, Conservatoire de Munich avec Ernst Haefliger. Master-classe à Berlin avec Dietrich Fischer-Dieskau. Membre du Volksoper, puis du Staatsoper de Vienne de 1991 à 1996.
Productions marquantes : *Zaide* (Osmin) de Mozart à Salzbourg en 2007. Tout au long de sa carrière : Figaro à St. Gallen, au Volksoper de Vienne, au Festival Schönbrunn et au Staatsoper de Vienne, *Le Barbier de Séville* (Bartolo) à Munich, Vienne, Hambourg, Berlin, Dresde, Séville, Toronto, *Le Turc en Italie* à Hambourg, Munich, Barcelone, Amsterdam, Berlin ; *La Cenerentola* (Don Magnifico) à Hambourg en 2011, Munich en 2015 ; *Falstaff* à Stockholm en 2016.
Scènes : Opéras de Tokyo, Santiago du Chili, Tel Aviv, Zurich, Marseille, Barcelone, Venise, Milan, Berlin, Festivals de Salzbourg et Schwetzingen...
Enregistrements : Leporello dans *Don Giovanni*, Figaro dans *Le Nozze di Figaro* (Naxos en 2000 et 2006) et Fra Melitone dans *La Force du destin* en 2013.
Projets : *La Cenerentola* à Oslo, Vienne et Lyon, *L'Élixir d'amour* à Zurich, *Don Pasquale* à Glyndebourne.
À l'Opéra de Lille : *L'Élixir d'Amour* (Dulcamara) en 2011.

Roberto Lorenzi

Alidoro (basse)

Formation : Institut d'études musicales Luigi Boccherini à Lucca.
Collaborations : Membre de l'ensemble de l'Opéra de Zurich : *La Clémence de Titus* (Publio), *Carmen* (Zuniga) et *Le Comte Ory* (Le Gouverneur) en 2016, *Le Voyage à Reims* (Don Prudenzio), *Les Capulet et les Montaigu* (Lorenzo) en 2015, *Le Mariage secret* (Geronimo) de Cimarosa en 2014 ; *La Straniera* (Priore) de Bellini au Concertgebouw d'Amsterdam en 2016, *Il Trovatore* (Ferrando) au Théâtre Magenta de Milan en 2013, *Le Vaisseau fantôme* (Daland) au Théâtre Olympique de Rome, Théâtre de Bologne et de Turin en 2013, *La Cenerentola* (Alidoro) aux Jardins Scotto de Pisa en 2011.
Projets : *Les Capulet et les Montaigu* (Lorenzo), *Otello* (Montano), *Médée* de Charpentier (La Vengeance), *Orlando paladino* (Caronte) de Haydn à Zurich.
Début à Lille dans La Cenerentola
Clara Meloni
Clorinda (soprano)
Formation : Chant et pédagogie vocale au Conservatoire de musique de Neuchâtel (Suisse), Guildhall School of Music and Drama de Londres ; Membre du Studio Suisse d'Opéra (2010-2012).
Créations : *Der Reigen* de Bernhard Lang au Schwetzingen Festspiele (2014) et *Die Bücher der*

Zeiten de Mike Svoboda au Festival Musica Sacra à Maastricht (2014), *Anschlag* de Michael Wertmüller au Festival de Lucerne et à l'Opéra de Bâle (2013).

Productions marquantes : *Un Bal Masqué* de Verdi (Oscar) à Metz en 2015, *Ariodante* (Dalinda) à Lausanne en 2015, *Les Mamelles de Tirésias* (Thérèse) de Poulenc à Nancy en 2014, *La Gazzetta* de Rossini (Doralice) à Bâle en 2014, *Falstaff* de Salieri (Mrs Ford) à Bienne en 2012, *Le Serve Rivali* de Traetta (Palmetta) à Genève en 2012, *Didon et Enée* de Purcell (Seconde suivante) à Berne en 2011, *Don Giovanni* (Zerlina) à Bienne en 2011 et *La Finta Semplice* de Mozart (Ninetta) au Théâtre Populaire Romand en 2006. Nombreux engagements en récital.

Principaux prix : Prix du meilleur duo au Concours de mélodie française de Toulouse ; premier prix et prix pour la musique contemporaine au Concours International de Lied et Mélodie à Lausanne ; premier prix à l'unanimité du XXI^e concours de chant FLAME (Paris) ; premier prix du concours Nicati à Lausanne.

Projets : *Viva la mamma !* de Donizetti (Luigia) à Lyon, *Gianni Schicchi* de Puccini (Lauretta) à Biel, Baden et Schaffhausen, *La Cenerentola* (Clorinda) à Lyon.

Début à Lille dans *La Cenerentola*.

Julie Pasturaud

***Tisbe* (mezzo-soprano)**

Formation : Guildhall School of Music and Drama de Londres.

Productions marquantes :

Carmen de Bizet (Mercédès) dirigé par Charles Dutoit au Festival de Verbier en 2016, *Lakmé* de Léo Delibes (Miss Benson) en Avignon en 2016, *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel (la Bergère, la Chatte, un Pâtre et l'Écureuil) à Radio France, Salle Pleyel, la Philharmonie de Paris, Stockholm, Genève, Lausanne, Munich, Cologne et Stuttgart entre 2013 et 2015, *Jeanne au Bûcher* de Honegger (Sainte Catherine) à Liège, *Orphée aux Enfers* d'Offenbach (Junon) à Bordeaux, *Hippolyte et Aricie* (Oenone) dirigé par William Christie au Festival de Glyndebourne en 2013, *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel (La Bergère et la Chauve-Souris) dans la mise en scène de Laurent Pelly au Festival de Glyndebourne en 2012 et 2015 et à Rome en 2014, *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi (Virtu) à Bordeaux en 2009, *Pelléas et Mélisande* de Debussy (Geneviève) au Sadler's Wells Londres en 2008, *Iolanta* (Laura) au Royal Festival Hall en 2008, *Macbeth* de Verdi (Dama) et *Carmen* de Bizet (Mercédès) au Festival de Glyndebourne en 2007 et 2008, *L'Orfeo* de Monteverdi (L'Espérance) à Lyon et le rôle-titre du *Viol de Lucrece* de Britten au Barbican Center de Londres en 2004. Projets : *Carmen* de Bizet (Mercédès) à Ankara, *Gianni*

Schicchi de Puccini (La Ciesca) à Montpellier, *L'Enfant et les Sortilèges* (la Bergère, le Pâtre, le Chat, la Chauve-souris et l'Écureuil) à Monte-Carlo, *Faust* de Gounod (Dame Marthe) à l'Opéra de Massy. À l'Opéra de Lille : Création mondiale de *La Métamorphose* de Michaël Levinas (La femme de peine) mis en scène par Stanislas Nordey en 2011, *Lucia di Lammermoor* de Donizetti (Alisa) dirigé par Roberto Rizzi Brignoli.

Chœur de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille, créé à la fin de l'année 2003, est dirigé par Yves Parmentier et composé d'un noyau de 24 chanteurs professionnels issus, pour plus de la moitié, de la région Nord-Pas de Calais. Conformément à son projet artistique, l'Opéra de Lille a souhaité constituer un chœur non permanent, ce qui permet de l'adapter aux différentes formes de spectacles tout en créant une unité et une cohésion d'ensemble. Ainsi les chanteurs sont appelés à se produire sur les grandes productions lyriques de l'Opéra mais aussi en formation de chambre et/ou en solistes dans le cadre des Concerts du Mercredi à 18h. Depuis 2004, le Chœur de l'Opéra de Lille se produit régulièrement dans différentes villes de la région Nord-Pas de Calais et dans le cadre des Belles Sorties de la Métropole Européenne de Lille, en proposant des programmes

lyriques ou de musique vocale de chambre réunissant des œuvres allant du XIX^e au XXI^e siècle.

Orchestre de Picardie

Fondé en 1984 l'Orchestre de Picardie a pour mission la production, la transmission et la diffusion de la musique symphonique. Depuis sa création il a évolué pour atteindre un effectif dit *Mannheim* de 37 musiciens permanents. La mission d'intérêt général qu'il développe à travers une saison de concerts dans les territoires de sa Région, les réseaux européens qu'il a créés, les partenariats durables dont il bénéficie concourent à déterminer une identité unique et témoignent de la modernité du projet qu'il conduit.

Faisant suite à des prédécesseurs de renom comme Alexandre Myrat, Patrick Fournillier, Louis Langrée, Edmon Colomer et Pascal Verrot, Arie van Beek en est le directeur artistique-chef permanent depuis janvier 2011. L'Orchestre de Picardie aborde un large répertoire dans lequel il fait la part belle à la création. Pascal Zavaro est compositeur en résidence en 2016 et 2017.

Attaché à une relation de proximité avec tous ses publics, l'Orchestre de Picardie produit quelque 100 concerts chaque année et en présente environ 80 en Région. Depuis de nombreuses années, il porte une

politique d'éducation artistique et culturelle auprès d'un grand nombre d'établissements : *4 jours avec l'Orchestre, Concerts présentation, Parrainages* et propose aussi d'autres parcours-découvertes et actions citoyennes : *Musique au campus, Concerts-promenades, Résidences, Moments musicaux...*

Plus récemment, il met en œuvre des partenariats de proximité et des projets d'insertion professionnelle avec le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens Métropole et l'École Supérieure Musique et Danse Nord de France – Lille. Grâce à des coopérations transversales et des commandes pluridisciplinaires, il développe de nouvelles formes d'expression artistique relevant du multimédia et étudiant notamment les rapports musique/image ou la captation du geste. Ces projets débouchent sur des ateliers immersifs et des concerts participatifs.

En avril 2016, il a signé un Protocole d'Accord de Coopération Territoriale avec l'Orchestre national de Lille, le Conseil régional Hauts-de-France et l'État. Depuis la réouverture de l'Opéra de Lille en 2004, l'Orchestre de Picardie participe à de nombreuses productions parmi lesquelles la création en 2014 du *Petit Prince* de Michaël Levinas.

L'Orchestre de Picardie est aussi l'invité de festivals de renom : Festival des Forêts, Festival de Saint-Riquier Baie de Somme, Flâneries Musicales de Reims, Folle Journée de Nantes, Festival de Laon, Lille piano(s) Festival... Au cours de la saison 2016-2017, on pourra l'entendre à Saint-Louis des Invalides, au Théâtre des Champs-Élysées et à La Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Picardie participe au rayonnement de sa Région en Europe. Il a acquis une expertise du portage de projets de coopération culturelle à l'échelle européenne. De 2011 à 2015, dans le cadre du programme INTERREG IV-A France (Manche) – Angleterre, il a porté le réseau transversal ACT A *Common Territory*. Par ailleurs, depuis 2003, il est chef de file du réseau européen d'orchestres – ONE® an Orchestra Network for Europe dont il est l'initiateur. Financé à cinq reprises par la Commission Européenne, ONE® est le seul réseau européen d'orchestres. De 2015 à 2019, il est soutenu au titre du programme Europe Créative.

12-18 ANS

5 SPECTACLES EN FAMILLE

L'Opéra se partage en famille !

5 SPECTACLES EN FAMILLE POUR LES 12-18 ANS ET LEURS PARENTS

Les -18 ans et leur(s) accompagnateur(s) ont leurs séances privilégiées
« Opéra en famille » : horaire, contenu et tarifs adulte/ado adaptés !

La Cenerentola OPÉRA

Di 9 octobre 16h, 30€/15€

Kalila wa Dimna OPÉRA

Me 14 décembre 18h, 10€/8€

Rain DANSE

Ve 10 février 20h, 10€/8€

Le Vaisseau fantôme OPÉRA

Sa 1^{er} avril 18h, 30€/15€

Ballet de l'Opéra de Lyon DANSE

Me 26 avril 20h, 15€/11€

Avec l'abonnement « Opéra en famille »,
réservez les meilleures places à un tarif très avantageux :

1 place adulte + 1 place ado pour trois séances au choix dès 62€*
+ Introduction au spectacle 30 min. avant la séance

*Le tarif «Opéra en famille» est disponible à l'unité ou à l'abonnement. Il s'applique uniquement sur les séances dédiées et est réservé aux -18 ans et à leur(s) accompagnateur(s) (dans la limite de 3 adultes) sur présentation d'un justificatif pour les -18 ans.

OPÉRA DE LILLE

+33(0)362 21 21 21
www.opera-lille.fr



#CENERENTOLALIVE

OPÉRA DE LILLE

UN OPÉRA **GRATUIT LIVE** DE ROSSINI
SUR GRAND ÉCRAN!
LA CENERENTOLA
VEN. 14 OCT 20H

EN SIMULTANÉ À LILLE (PLACE DU THÉÂTRE)
ARMENTIÈRES - DUNKERQUE - HIRSON - LENS - LOMME
ROUBAIX - SAINT-OMER - VALENCIENNES - WALLERS





MÉCÈNE ASSOCIÉ 2016-2017

En soutenant les projets de retransmission d'opéras en direct de l'Opéra de Lille, la **Fondation Orange** confirme sa politique de soutien aux actions de démocratisation de la culture pour tous.

Fondation orange™

LA CENERENTOLA (CENDRILLON) GIOACCHINO ROSSINI

RETRANSMISSION LIVE SUR GRAND ÉCRAN
VENDREDI 14 OCTOBRE À 20H
EN DIRECT DE L'OPÉRA DE LILLE

RETRANSMISSION GRATUITE DANS 10 VILLES !

LILLE / OPÉRA DE LILLE

PLACE DU THÉÂTRE, EN EXTÉRIEUR
ACCÈS LIBRE + 33(0)362 21 21 21
WWW.OPERA-LILLE.FR

ARMENTIÈRES / LE VIVAT

SCÈNE CONVENTIONNÉE DANSE ET THÉÂTRE
PLACE SAINT-VAAST
RÉSERVATION : +33(0)320 77 18 77
WWW.LEVIVAT.NET

DUNKERQUE / LE BATEAU FEU

SCÈNE NATIONALE DUNKERQUE
PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE
RÉSERVATION : +33(0)328 51 40 40
WWW.LEBATEAUFEU.COM

HIRSON / CINÉMA LE SONHIR

80, RUE CHARLES DE GAULLE
RÉSERVATION : +33(0)323 58 81 33
WWW.SONHIR.COM



LENS / LA SCÈNE DU LOUVRE-LENS

99, RUE PAUL BERT
RÉSERVATION : +33(0)321 18 62 62
WWW.LOUVRELENS.FR

LOMME / MAISON FOLIE BEAULIEU

33, PLACE BEAULIEU
ACCÈS LIBRE +33(0)320 22 83 66
WWW.VILLE-LOMME.FR

ROUBAIX / LA CONDITION PUBLIQUE

14, PLACE DU GÉNÉRAL FAIDHERBE
RÉSERVATION : +33(0)328 33 48 33
WWW.LACONDITIONPUBLIQUE.COM

SAINT-OMER / O' CINÉ

RUE DU LION D'OR
RÉSERVATION : +33(0)321 88 94 80
WWW.LABARCAROLLE.ORG

VALENCIENNES / LE PHÉNIX

SCÈNE NATIONALE VALENCIENNES
BOULEVARD HENRI HARPIGNIES
RÉSERVATION : +33(0)327 32 32 32
WWW.LEPHENIX.FR

WALLERS / ARENBERG CREATIVE MINE

SALLE LEAUD
RUE MICHEL RONDET
RÉSERVATION : +33(0)327 09 92 71
WWW.ARENBERG-CREATIVEMINE.FR

OPÉRA DE LILLE

le VIVAT
16-17

théâtre LE BATEAU FEU

HIRSON

SONHIR

LOUVRE
LENS

Ville de Lomme

BEAULIEU

LA CONDITION PUBLIQUE
Place Faïdherbe
Roubaix

La Barcarolle

ociné

le phénix
scène nationale Valenciennes

ARENBERG
CREATIVE MINE



L'OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Établissement public de coopération culturelle, est financé par

LA VILLE DE LILLE,
LA MÉTROPOLÉ EUROPÉENNE DE LILLE,
LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE,
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
(DRAC NORD PAS DE CALAIS-PICARDIE).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra bénéficie du soutien du
CASINO BARRIÈRE de Lille.



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES ET RÉSEAUX



Illustration Loren Capelli pour BelleVille
Photographies :
©Simon Gosselin

LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille remercie ses partenaires pour leur soutien

GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA



En finançant une représentation supplémentaire
d'un grand titre d'opéra (*Le Vaisseau fantôme* de Wagner
pour cette saison 2016-2017) la **FONDATION** Crédit Mutuel
Nord Europe favorise l'accès du plus grand nombre au
répertoire lyrique. La Fondation apporte également son
soutien à la réalisation du site « Première Loge ».

MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON



Depuis 2014, le **CIC Nord Ouest** apporte un soutien
spécifique aux productions lyriques, (*Le Vaisseau fantôme*
de Wagner pour la saison 2016-2017) et aux actions
« Place(s) aux jeunes ! », permettant aux moins de 28 ans
de bénéficier de tarifs exceptionnels.

LES PARRAINS D'ÉVÉNEMENTS



LES MÉCÈNES ASSOCIÉS



LES PARTENAIRES ASSOCIÉS



Contact : entreprises@opera-lille.fr

LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H



CHAQUE MERCREDI À 18H DANS LE GRAND FOYER
29 CONCERTS DU 5 OCTOBRE AU 14 JUIN 1 CONCERT 10€/ 10 CONCERTS 80€

Perles baroques

avec les solistes du Concert d'Astrée, et des artistes invités

...

Musique de chambre

en trio, en quatuor et nouvelles écoutes avec les solistes d'Ictus

...

Tour du monde en musique

d'Argentine en Iran, de Palestine en Mongolie...

...

Grandes voix

et jeunes talents

...

Opéras

deux opéras à 18h dans la Grande Salle à petit prix !

Faire une pause et partager 1h de musique

S'offrir un voyage à la découverte des cultures musicales du monde

Traverser six siècles de musique sans prendre une ride

Être chez soi dans un bijou du patrimoine lillois

Écouter de grands interprètes sans se ruiner

Tarif réduit 8€ (abonnés de l'Opéra)/
5€ (-18 ans, étudiants, RSA/ASPA)/ Tarif spécial *Kalila wa Dimna*

OPÉRA DE LILLE
+33(0)362 21 21 21
www.opera-lille.fr



WWW.OPERA-LILLE.FR



Opéra de Lille
2, rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
+33 (0)362 21 21 21

@OPERALILLE

